

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.551 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - VENDREDI 8 DÉCEMBRE 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annouces Anglaises, à la ligne, 1 fr. - Réclames, 1 fr. - Ventes divers, 5 fr. - Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale, 10 fr. Les insertions sont exclusivement reçues à Marseille chez M. O. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux à Paris, à l'Agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

**ABONNEMENTS**  
Marseille, Boucaves-du-Rhône, Van, Vaucluse, Gard, Basses-Alpes, 6 Mois 9 fr. 12 Mois 17 fr. 18 Mois 24 fr. 24 Mois 30 fr. Autres départements et l'Algérie, 6 Mois 10 fr. 12 Mois 18 fr. 18 Mois 25 fr. 24 Mois 32 fr. (Union postale). Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois et sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste.

## NOTRE NOUVEAU FEUILLETON

DEMAIN SAMEDI nous commencerons la publication d'un roman nouveau

### La Petite Magg

qui intéressera au plus haut point nos lecteurs et nos lectrices.

### Après Bucarest

L'entrée des troupes allemandes à Bucarest n'est pas seulement un coup douloureux pour cette infortunée Roumanie qui a vu de jour en jour, depuis quelques semaines, son territoire envahi et brutalement occupé par les hordes conquérantes : elle marque aussi un grave échec et une dure humiliation pour l'ensemble des Alliés. Il est entendu que nous ne nous laisserons pas abattre par cette nouvelle épreuve. Mais il nous sera bien permis de dire que, depuis bien longtemps, aucune ne nous avait été plus pénible.

Cette épreuve est venue. Les plus optimistes eux-mêmes, ceux qui trouvent toujours que les reculs sont sans importance et que tout va bien quoi qu'il arrive, avaient fini par reconnaître que la capitale roumaine, formidablement investie au Nord, à l'Ouest et au Sud, ne tiendrait peut-être pas longtemps. Les critiques militaires qui, avec une foi si candide, avaient cru tout d'abord que la marche sur Bucarest n'était qu'un simulacre et un épouvantail, se rendaient compte enfin que le péril n'était peut-être pas tout à fait imaginaire. Hélas ! il n'était que trop réel. La cité ébranlée est aujourd'hui entre les mains, ou plutôt sous la botte des Barbares, lesquels étaient maîtres d'ici de la plaine valaque, c'est-à-dire des parties les plus riches du territoire de la Roumanie.

Les armées roumaines, il est vrai, ont été vaincues mais non détruites. Et ce ne sont pas les terres ou les villes, ce sont les armées qui constituent la force agissante d'un pays en guerre. Si la Roumanie a dû céder ses régions les plus prospères et ses cités les plus florissantes, elle conserve ses soldats. Il n'en reste pas moins que la victoire avance des armées de Mackensen et de Falkenhayn apparaît comme un événement déplorable à plus d'un point de vue.

La prise de Bucarest confirme et consolide la domination des Allemands et de leurs alliés sur les parties de la Roumanie déjà conquises. Elle leur permet de raccourcir leur front. Elle oblige les troupes roumaines et les troupes russes à une retraite vers les provinces du Nord-Est, c'est-à-dire qu'elle les réduit à une sorte d'isolement qui, pour quelque temps au moins, les condamnera à l'inaction. D'autre part, elle assure à l'ennemi la libre disposition de ressources considérables : blés, céréales, pétroles, etc. Enfin, elle lui vaut le bénéfice appréciable d'une victoire qui, ne nous le dissimulons pas, aura partout un grand retentissement.

Comment les Alliés ont-ils laissé un pareil résultat se produire, et se produire dans les conditions où il s'est produit ? Depuis le moment où la double offensive de Mackensen et de Falkenhayn s'est déclenchée contre la Roumanie, qu'a-t-on fait pour l'arrêter ? Nous laissons à nos lecteurs le soin de répondre eux-mêmes.

Il est à remarquer comme nous l'avons dit, en ces dernières semaines, l'accalmie la plus profonde a régné sur les divers fronts tenus par les Alliés. Pas la moindre attaque. Pas la plus légère tentative de diversion.

Et aussi, les Allemands qui, avec leurs alliés, avaient retiré de nombreux contingents et un important matériel d'artillerie de divers fronts afin de renforcer les armées de Mackensen et de Falkenhayn, ont pu manœuvrer tout à leur aise là-bas sans avoir eu à en pâtir.

paraissait des plus critiques : La censure ne laisse subsister que quelques lambeaux informes de notre article. En revanche, elle permettait à bon nombre de critiques militaires de se gausser du bluff allemand. Les événements qui se sont précipités n'ont pas tardé à démontrer de quel côté était la clairvoyance et le bon sens. Mais Dame Censure n'en demeure pas moins notre souveraine maîtresse : on ne tolérerait pas que nous allions contre ses arrêtés.

Bornons-nous donc aujourd'hui à exprimer nos sympathies émus à l'égard de la malheureuse Roumanie. L'épreuve qui la frappe nous frappe aussi. Nous souffrons avec elle. Nous nous inclinons de toute la ferveur de nos âmes appuyées devant la grandeur de leur infortune comme devant la grandeur de leur héroïsme. Nous admirons l'ardente foi qui anime toute cette valeureuse nation, depuis le plus humble combattant jusqu'au roi. Il y a quelques jours, à l'heure où la défaite apparaissait déjà à peu près inévitable, un député roumain écrivait dans un grand journal de Bucarest : « Quoi qu'il arrive, que ce soit victoire ou malheur, que nous soyons victorieux ou écrasés, ce qui fut fait a été bien fait, et ne pouvait être fait autrement. Pour nous, il n'y avait pas d'autre solution honorable que la guerre... » Et l'auteur de l'article, M. Constantin Mille, ajoutait que si ses compatriotes avaient hésité devant l'acte nécessaire, ils seraient tombés à un même rang méprisable que la Grèce ».

La Roumanie n'éprouve donc aucun regret de son beau geste, quoi qu'il lui en coûte, car, à l'opposé de la Grèce de Constantin, elle préfère le malheur au déshonneur, et aussi parce qu'elle sait bien comme nous que sa cause, solidaire de la nôtre, peut compter sur d'éclatantes revanches. Mais nous, nous devons regretter d'une part que, directement ou indirectement, les Alliés n'aient pas prêté un plus efficace secours à la Roumanie héroïque, et d'autre part qu'ils ne se soient pas montrés plus fermes, ou simplement plus dignes, en face de cette méprisable Grèce de Constantin qui nous a tendu le plus odionnabile des quel-apens.

4 LIGNES CENSURÉES  
CAMILLE FERDY.

## PROPOS DE GUERRE

### La mauvaise Vague

Mauvaise journée hier. Prise de Bucarest, aggravation du gâchis grec, inaction persistante sur les fronts alliés, sans compter le reste, à quoi il faut ajouter un ciel maussade, la rue sale et une pluie navrante. C'est la mauvaise vague.

La guerre est une suite de bonnes et de mauvaises fortunes. Si l'on osait on la pourrait comparer à une partie de roulette, où la bonne série est toujours suivie d'une mauvaise, qu'on appelle avec raison la « série noire ». Quand elle arrive, cette série noire, le joueur sent sa confiance l'abandonner, il doute de tout, maudit l'inspiration qui l'a fait associer autour du tapis, voudrait reprendre son argent et oublier jusqu'à sa fortune de la veille. C'est à ce moment qu'on voit les joueurs à estomac. Ils continuent pour laisser passer, ou s'arrêtent si la guigne s'acharne, et recommencent le lendemain.

J'ai vu jadis, à Monte-Carlo, un particulier qui allongait d'un geste automatique sur un même numéro, un billet de mille francs que le croupier, à chaque coup, lui ramassait. Le joueur ne sourcillait pas. Il continuait à jouer ses billets, monnaie à l'œil, aussi calme en apparence que s'il eût gagné. La galerie, autour de lui, assistait le cœur battant à ce duel, qui dura plus de quarante minutes. Le monsieur perdit ainsi 120.000 francs, après quoi il s'en alla fumer un cigare sur la terrasse.

Je le revis le soir autour d'une autre table. Il ramassait des billets de mille du même geste, du même monnaie tranquille qu'il avait perdus quelques heures auparavant. Ce sang-froid magnifique est une vertu rare et il n'est pas donné à tout le monde de l'avoir. Mais il est du moins possible de réagir, de regarder les événements en face, d'imposer silence à ses nerfs ou à sa mauvaise humeur, le temps de faire un petit examen sincère de la situation.

Certes, le pessimisme actuel est fait de choses extrêmement fâcheuses, mais tout bien pesé, la partie est loin d'être compromise. Si nous sommes tentés de voir nos erreurs démesurées, disons-nous que nos adversaires en ont commises eux aussi, et de grosses, et qu'il leur est arrivé plus d'une fois d'échouer brusquement les lampions allumés la veille. C'est la mauvaise vague ; courbons la tête, mais tenons haut les cœurs ; elle passera comme les autres.

ANDRÉ NEGIS

## 859<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

### Communiqué officiel

Paris, 7 Décembre.  
Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :  
Nous avons réussi un coup de main sur les tranchées ennemies, à l'est de Metzeral, et ramené des prisonniers.  
Rien d'important à signaler sur le reste du front.

### Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :  
Londres, 7 Décembre, 11 h. :  
Rien à signaler au cours de la nuit.

## LA GUERRE

### La chute de Bucarest

Paris, 7 Décembre.  
Le Conseil des ministres réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation militaire, navale et diplomatique.

### LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —  
Paris, 7 Décembre.  
Bucarest est prêt. Tandis que le Kaiser fait annoncer la victoire de ses armées par des sonneries de cloches dans toute l'Allemagne, Hindenburg fait proclamer son but par un journaliste américain. Car Bucarest n'est pas un but.

### LA GUERRE EN ORIENT

#### Sur le front roumain

L'armée roumaine s'est retirée sans parler. La prise de Bucarest a été connue, hier, à 5 heures du soir, par des dépêches de Zurich, elles-mêmes basées sur des informations allemandes. Il paraîtrait que les Allemands sont entrés dans la capitale roumaine sans trouver la moindre opposition.

#### Les Austro-Hongrois veulent vendre aux Suisses le bu in capturé

Zurich, 7 Décembre.  
Dans une interview, le ministre hongrois de l'Intérieur a déclaré que le gouvernement austro-hongrois se trouvait prêt à entrer en négociations avec le Conseil fédéral suisse pour la livraison d'un certain du bu in capturé en Roumanie, en échange de compensations appropriées.

#### La destruction des céréales et des puits de pétrole

Jassy, 7 Décembre.  
On annonce que le bureau britannique avait pris les mesures nécessaires pour assurer la destruction de la récolte des céréales dans toutes les contrées roumaines menacées d'invasion.

#### Prise de Sinaïa

Amsterdam, 7 Décembre.  
Une dépêche de Berlin confirme la prise de Sinaïa par les Austro-Allemands, sur le front de Transylvanie.

#### Les populations bulgares de Dobrouja contre les Roumains

Paris, 7 Décembre.  
Le journal officieux de Sofia Narodni Prava publie l'appel suivant aux habitants de la Dobrouja, qui montre d'une façon incontestable que les Bulgares ont armé la population civile de la Dobrouja en violation des lois admises par tous les peuples civilisés sur la conduite de la guerre :

#### LES TROIS FRÈRES AVIATEURS

Paris, 7 Décembre.  
L'adjudant pilote René de Marmier, ingénieur des Arts et Métiers, de l'école de chasse, ancien bombardier, ayant participé à vingt-sept expéditions de bombardements aériens, particulièrement aux expéditions dangereuses de Carlsruhe et Ludwigshafen. Croix de guerre avec deux citations à l'ordre de l'armée, obtient la Médaille militaire, pour avoir, le 20 septembre dernier, abattu sur la côte du Poivre, près de Verdun, son premier avion officiel.

## Le Blocus de la Grèce

### La Situation à Athènes

Paris, 7 Décembre.  
Le « Journal officiel » de demain matin publiera la notification du blocus de la Grèce. Ce blocus sera maintenu, tant que nous n'aurons pas obtenu les réparations nécessaires.

### La situation à Athènes

Les Germanophiles trouquent la vérité. Londres, 7 Décembre.  
Le Foreign Office, publie le communiqué suivant :  
Il y a des raisons de croire que les télégrammes de presse, sur la situation en Grèce, qui arrivent maintenant, ne donnent pas une peinture fidèle de ce qui se passe. Il y a malheureusement des raisons de croire que ces télégrammes ont été rédigés par des personnes soupçonnées de vénétisme, et qu'ils ont été envoyés à des personnes qui ont des raisons de penser que des actes de violence d'une nature très grave, ont été commis par les troupes royalistes et par la foule. Quelques cas ont pu être connus et ont été publiés.

### Sur le front de Macédoine

Communiqué serbe  
Salonique, 7 Décembre.  
Hier, violents combats d'artillerie et d'infanterie sur tout le front serbe. Au nord-est de Budimirov, dans de brillantes attaques, nos troupes enlevèrent une hauteur très importante, solidement fortifiée, que les Germano-Bulgares défendaient désespérément.

### L'ITALIE ET SES ALLIÉS

#### La Fermeté italienne

Paris, 7 Décembre.  
La contribution apportée par l'Italie à l'armée de Salonique, dit le Temps, est précieuse et accrue par la liaison qui s'est effectuée entre ses troupes arrivées par l'Épire et celles des Alliés.

#### Un déchaînement de barbarie

Londres, 7 Décembre.  
Un télégramme reçu hier, de la légation britannique, à Athènes, dit :  
Deux infirmières grecques, portant des brassards de la Croix-Rouge, qui avaient passé vingt-quatre heures à soigner des blessés dans l'annexe de la légation, ont été arrêtées au moment où elles rentraient chez elles, hier, et enfermées dans un bureau où elles furent privées de nourriture et d'eau, dans des latrines fétales.

#### La Crise ministérielle en Angleterre

Athènes, 7 Décembre.  
L'exode vers le Pirée des nationaux appartenant aux puissances de l'Entente se poursuit sans incident. Les réservistes sont maltraités des rues d'Athènes où les vénétistes ne peuvent se montrer sans être injuriés et molestés.

#### La Chambre des Communes se réunit

Londres, 7 Décembre.  
La Chambre des Communes se réunira aujourd'hui, à 2 heures 45. Dans les circonstances exceptionnelles où l'on se trouve, il ne sera répondu à aucune question. La séance sera de simple formalité et la Chambre s'ajournera à lundi.

#### Le Départ des Volontaires hellènes de Paris pour Salonique

Paris, 7 Décembre.  
Pendant que les Hellènes résidant en France se concertent pour donner une forme plus concrète à leur protestation contre les événements déplorable et tragiques dont les rues d'Athènes sont le théâtre depuis quelques jours, et alors que plusieurs d'entre eux dans leur grande indignation sont allés jusqu'à proposer de demander la naturalisation en masse pour exprimer ainsi leur affection et leurs sympathies à la France, le commandant Botassis, l'ancien attaché naval à la légation de Grèce à Paris, lequel avait donné sa démission pour adhérer au gouvernement national de M. Venizelos, continue sans bruit à recruter des volontaires hellènes qui vont à Salonique se battre sans bruit aux côtés des troupes alliées contre les Bulgares et les Boches.

#### Les ministres chez le roi

Londres, 7 Décembre.  
M. Lloyd George n'a pas encore eu d'entrevue particulière avec le roi. Cinq ministres seulement étaient présents à la conférence avec le souverain, savoir : MM. Asquith, Lloyd George, Balfour, Bonar Law et Henderson. La conférence a duré une heure et demie. Les autres ministres se sont rendus au palais, mais pour s'occuper d'autres affaires.

#### M. Lloyd George consent à former le Cabinet avec M. Bonar Law

Londres, 7 Décembre.  
Le fait du jour, le plus important, est que M. Lloyd George ait consenti à tenter de former un Cabinet avec la coopération de M. Bonar Law.



DERNIERES DEPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

Une Enquête du PETIT PROVENÇAL. Quels Impôts établir? Quelles Economies réaliser?

Les correspondants demandent l'augmentation de diverses taxes existantes: taxe sur les chiens, les correspondances postales, les alcools, les opérations de bourse, etc.

Notre courrier est toujours abondant. Des lecteurs ayant déjà écrit, nous envoient les nouvelles idées qui leur sont venues à l'esprit. Nous les remercions et nous continuons le dépouillement.

Mais nous n'avons pas voulu attendre pour produire les résultats. Nous reviendrons ensuite sur les taxes ou impôts dont nous aurons parlé, si des idées nouvelles et intéressantes surgissent.

La taxe sur les chiens est contestée. Certains veulent qu'on établisse une taxe identique pour tous les chiens. D'autres, au contraire, estiment que l'amour des bêtes doit être encouragé plutôt que combattu.

Une majorité s'est formée pour que l'on ajoute à la taxe sur les chiens, une taxe sur les bêtes de luxe, telle que perroquets, serins, chats, chevaux de selle et chevaux de course.

Une majorité s'est formée pour que l'on ajoute à la taxe sur les chiens, une taxe sur les bêtes de luxe, telle que perroquets, serins, chats, chevaux de selle et chevaux de course.

Les correspondances postales que la Commission du Budget a comprises dans les matières taxables ont provoqué l'attention de nos lecteurs qui nous ont proposé quelques idées nouvelles.

Le même insiste pour que l'on exige que les chiffres des valeurs déclarées soient conformes à la réalité. M. Féraud propose que l'on mette double taxe sur les lettres qui portent la mention « faire suivre ».

Les cartes postales illustrées est mentionné à cet égard. J. Joux traduit l'opinion de beaucoup en demandant que l'on surtaxe les vins de luxe.

La campagne contre l'alcool a du succès parmi nos correspondants. On reste cependant partisan d'une certaine tolérance afin de concilier les considérations hygiéniques avec les ressources budgétaires.

MM. Avit, Gautier, propose la création d'un droit de 2 francs sur la consommation de la vente des boissons dans un secteur déterminé à ceux qui accepteraient cette taxe.

M. Perrimon à une proposition ingénieuse. Chaque table de manille, chaque partie d'échec, de jacquet, de billard, devrait provoquer dans les cafés la perception d'un droit mensuel, de 10 centimes.

M. Perrimon à une proposition ingénieuse. Chaque table de manille, chaque partie d'échec, de jacquet, de billard, devrait provoquer dans les cafés la perception d'un droit mensuel, de 10 centimes.

Sur le Front français

LA SITUATION

Paris, 8 Décembre, 2 h. 5 matin. Les Allemands n'ont pas poursuivi leur effort d'hier sur la rive gauche de la Meuse.

Une nouvelle attaque se produira-t-elle? Les Allemands, persévérant dans leur préparation d'artillerie, cette hypothèse n'est pas invraisemblable.

Sur le reste du front il ne s'est passé aucun événement notable.

Le Vote de la Chambre

Voici les noms des 160 députés qui ont voté contre l'ordre du jour de confiance: MM. Abrami, Accambray, Alexandre Blanc, André Hesse, Louis Andrieux (Basses-Alpes), Arènes, Augagneur, Barabant, Baudou, Baudou, Boulinguier, Barzeon, Pierre Berger, Charles Bernard, Louis Bernard, Berthoin, Bétoulle, André Bismain, Boissieu, Bokanowski, Jean Bon, Bonnet, Berré, Bouquet, Bonisson, Bouvier, Braibant, Bras, Breton (Cher), Erizon, Buisser, Butin.

MM. Vincent, Drouot, Defosse, Déguise, Delcassé, Demoulin, Deschamps, Deshayes, Deyria, Diagne, Dolzy, Drelon, Drivet, Lucien Dumont, Duranton, Espivent de la Villoison, de l'Estourbeillon, Faisant, Albert Favre, Fayolle, Abel Ferry, Etienne Fiandri, Fleuret, de Fontaines, Forquet, François Fournier, Gardey, Gaston Treignier, Francis (Bouches-du-Rhône), Giray, Goutel, Guichard, Jean Hennessy, Henri Poncet, Jean Longuet, Joly, de Kerzeuc, Labrousse, Lacave, La Plaigne, Lafferre, Lagroillière, Laloué, Lebarre, de La Trémoille, Laval, Lavoine, Lehoucq, Le Cherpy, Lefèvre (Nord), Lefèvre (Eure), Lemery, Le Roy, Leygues, Lissac, Loustalot, Loup, Magniot, Magnaud, Manu, Margaine, Mayras, Melin, Merlin, Meunier, de Gouyon.

Surout, Mistral, de Monzie, Morel (Pas-de-Calais), Morin (Indre-et-Loire), J.-B. Motte (Cher), Moutier, Navarre, Nibelle, Oesola, Outrey, Parvy, Henry Paté, Paul Meunier, Perrier, Peytral, Philibois, Picard, Pichery, Pierre Ramel, Planché, Paul Poncet, Georges Ponsot, Pressenane, Raffin-Dugreny, Raymond, Revault, Reynouard, Rigal, Rognon, Paul Laffont.

Serre, Simyan, Sixte-Quenin, André Tardieu, Turmel, Valère, Vacher, Vicolette, Volloir, Walter, William Bertrand.

MM. Ajam, Albert Godeat, Baudry-d'Asson, Broussais, Caillaud, Chaudet, Cuttoli, Defontaine, Paul Deschanel, Dabovy-Fresney, Durand, Giacobi, Godet, Guislain, du Halgouët, Juigné, Kerrier, La Ferronnays, Luge, M. Héu, Maurice Damour, comte de Montagu, Nouens, Raoul Péret, Pion, marquis de Pomereu, René Renault, Albert Thiéry, Thomson, Trouin.

LA CLASSE 1918

Le Journal officiel publie ce matin le décret relatif au renouvellement et à la composition des Conseils de révision de la classe 1918.

ARTICLE PREMIER. — L'examen des tableaux de recensement et les opérations des Conseils de révision de la classe 1918 commenceront le 25 décembre 1918.

ART. 2. — La clôture des Conseils de révision est fixée au 15 mars et la clôture des opérations au 15 mars suivant.

ART. 3. — Les indigènes algériens de la classe 1918 seront convoqués devant les Conseils de révision de la classe 1918 pour y être examinés relativement à leur aptitude physique.

Le Paquet de Noël pour nos Soldats

Paris, 8 Décembre, 1 h. 20. Le Journal officiel publie ce matin la loi autorisant, à l'occasion de Noël 1918, et du 1er janvier 1919, l'envoi gratuit, par poste, d'un paquet de poids maximum d'un kilogramme.

Le Roi des Belges salue la mémoire d'Emile Verhaeren

Paris, 7 Décembre. En réponse à l'adresse que l'Académie Française a envoyée, lors de sa dernière réunion, au Roi des Belges pour le deuil que causait à la Belgique la mort du grand poète Verhaeren, cette Compagnie a reçu aujourd'hui la dépêche suivante qui a été lue au début de la séance par le directeur en exercice M. Brieux: « Très sensible à la part que prend l'Académie Française au deuil de la Belgique pleurant le grand poète et patriote Emile Verhaeren, je vous prie, Monsieur le Directeur, de vouloir bien être après des membres de l'illustre assemblée l'interprète de ma profonde gratitude. » Signé: A. BARRÉ.

Une Résolution des Grecs de Lausanne

Lausanne, 7 Décembre. Le Centre Hellénique, de Lausanne, a adopté la résolution suivante: « Douleurusement émus par les événements d'Éthésie, nous tenons à réitérer tous les sentiments respectueux, à exprimer nos sentiments de gratitude envers les puissances protectrices de la Grèce, tout particulièrement envers la France. En même temps, nous prions respectueusement mais instamment, les puissances protectrices de faire un usage énergique des droits que leur confèrent les traités. »

LA MARINE MARCHANDE ESPAGNOLE

Madrid, 8 Décembre. On confirme la formation d'une grande Compagnie de vapeurs espagnols, qui se consacrerait au cabotage. L'acte de constitution de la Société vient d'être signé. Celle-ci se nommera Compagnie Transméditerranéenne et aura son siège à Barcelone. Elle aura des ateliers et des chantiers de réparations. Le Conseil d'administration entrera en fonctions aujourd'hui.

Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant: Rien à signaler en dehors d'une lutte d'artillerie assez vive sur la rive gauche de la Meuse, dans la région de la cote 304.

ARMÉE D'ORIENT

L'ennemi bombarde nos positions autour de Monastir. Une nouvelle contre-attaque contre les positions serbes sur les pentes nord du Sokol, n'a réussi qu'à enlever une partie d'une hauteur récemment conquise.

Au sud de Sérès, une tranchée turque a été nettoyée par les troupes britanniques, qui ont ramené des prisonniers.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant: 7 Décembre 1918, 21 h. 40. Aujourd'hui, bombardement considérable de part et d'autre dans le voisinage de Thiepval.

Rien à signaler sur le reste du front en dehors de la lutte habituelle d'artillerie et de mortiers de tranchées.

Communiqué officiel belge

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant: Rien à signaler sur le front de l'armée belge.

Sur le Front russe

Pétrograde, 7 Décembre. Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant: FRONT OCCIDENTAL. — Dans la région de la forêt au nord du village de Chelvoï, l'ennemi, à la faveur d'un violent feu d'artillerie, a lancé une offensive contre nos tranchées. Il s'est emparé d'un petit secteur de nos positions, mais nous l'avons rejeté par une contre-attaque.

Dans la région de Garbouzoff-Goukaloov, l'artillerie ennemie a lancé des rafales de feu sur nos tranchées, ainsi que sur les positions immédiatement en arrière. Ensuite, l'infanterie ennemie a pris l'offensive. Environ deux compagnies ennemies ont fait irruption dans une partie des tranchées démolies dans la région de Goukaloov, mais une attaque déclenchée dans les secteurs voisins a délogé l'ennemi et notre situation a été débloquée.

Dans les Karpathes boisées, nos opérations ont été arrêtées par le brouillard épais qui gêne le tir de l'artillerie.

FRONT DU CAUCASE. — Il n'y a aucun changement.

FRONT ROUMAIN. — Au sud de la rivière Trotus, les combats continuent. En Valachie, les Roumains, sous la pression de l'ennemi se sont repliés vers l'Est en contenant l'ennemi par des combats d'arrière-garde.

Bucarest a été évacué par les troupes roumaines, le 6 décembre, vers midi. Par suite du repli des troupes roumaines, nos éléments se sont repliés également, en couvrant l'aile gauche de l'armée roumaine, au sud de Bucarest.

LA CRISE ANGLAISE

La constitution du ministère Lloyd George

Londres, 7 Décembre. Selon les journaux du soir, rien de définitif n'est encore connu sur la constitution du ministère Lloyd George. La situation dépend beaucoup de l'attitude du Parti ouvrier qui, jusqu'ici, semble s'être rangé du côté de M. Asquith.

Le Parti ouvrier a été instamment prié de faire partie de la nouvelle combinaison. Une réunion du Parti a eu lieu à cet effet ce matin, mais aucune décision n'a été prise.

L'ordre du jour comportait une longue liste de questions qui ont toutes été remises, aucun ministre n'y pouvant répondre. M. Gulland, chef du parti libéral, et lord Edmond Talbot, chef des unionistes, assistaient à la séance.

M. Gulland a proposé l'ajournement de la Chambre jusqu'à mardi prochain, ce qui a été accepté sans discussion. La foule des députés s'est ensuite réunie dans les couloirs en discutant la situation avec une grande animation.

On annonce officiellement que le Parti ouvrier a décidé de faire partie du nouveau gouvernement. Le Parti a également voté une résolution demandant instamment qu'une tentative soit faite par le nouveau gouvernement pour régler la question irlandaise.

Dans les couloirs des Communes, le bruit se répand que le parti ouvrier obtiendrait deux sièges dans le Cabinet, dont un probablement dans le Conseil de guerre, et trois sous-secrétariats. Les noms mis en avant sont ceux de M. Henderson, Barnes, George Roberts et Wardle.

M. Lloyd George cherche à constituer un Cabinet de douze membres dont cinq unionistes, cinq libéraux et deux travaillistes. Les membres du Conseil de guerre réduit seraient choisis parmi eux.

Le principal différend que rencontre M. Lloyd George consiste à obtenir un nombre de libéraux suffisant, la plupart des anciens ministres appartenant à ce parti refusant de se joindre à la nouvelle combinaison. Une réunion de 30 membres du Comité libéral de guerre a voté la résolution d'acquiescer son appui à M. Lloyd George.

Sur le Front roumain

Comment les dépêches allemandes annoncent la prise de Bucarest

Genève, 7 Décembre. Les dépêches de Berlin disent que sur le front oriental, on signale que des coups de main allemands à l'ouest de Luck, sur la Luga, et à l'ouest de Zalozoz et de Tarnopol. Dans les Karpathes boisées, et sur les monts frontiers de la Moldavie, il y a une simple canonnade et des ripostes au nord de Dorna-Vatra dans la vallée du Troussoul.

En ce qui concerne le groupe d'armées du maréchal de Mackensen, l'état-major allemand s'exprime ainsi: « Un important succès a couronné hier nos efforts. Les combats que le commandement du maréchal de Mackensen, les troupes de la 9e armée et de l'armée du Danube, menaient au but avec énergie, ont terrassé, par des coups rapides, les troupes de renfort russes. Les chefs et les troupes ont reçu la récompense de leur victoire. »

Bucarest, Ploesti, Campina et Sinafa sont en notre possession. L'ennemi, battu, se retire sur tout le front vers l'Est.

L'ardeur qu'elles ont apportée au combat et leur indomptable volonté de vaincre ont permis aux troupes qui s'avancèrent comme un torrent, de surmonter les difficultés toujours nouvelles. Les braves troupes austro-hongroises, bulgares et turques se sont brillamment comportées aux côtés des forces allemandes.

« Les opérations et les combats continuent. »

La Neige en Suisse et dans la Lombardie

Genève, 7 Décembre. On mande de Brique que dans le Valais, la neige atteint une hauteur de un mètre vingt. Tous les fils téléphoniques et télégraphiques et électriques ont été brisés, ce qui a interrompu toutes les communications téléphoniques et télégraphiques. La grande usine électrique qui distribue la lumière à la ville de Milan a été obligée d'arrêter sa production, plongeant la ville dans l'obscurité.

Le train Milan-Paris n'est pas arrivé; il est probablement bloqué. On ne peut savoir où il se trouve exactement, toutes les communications téléphoniques étant interrompues.

Sur le Front italien

Rome, 7 Décembre. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant: Sur le théâtre des opérations, le mauvais temps persiste avec des chutes de neige abondantes dans la zone des montagnes.

Sur le Carso, l'activité de l'artillerie a continué hier. Le soir, l'adversaire, après une violente préparation par le feu, a tenté deux attaques successives contre nos lignes au nord-ouest de la cote 208. Il a été chaque fois promptement arrêté et rejeté.

Des hydravions ennemis ont lancé des bombes dans la zone d'Aquileia, tuant une femme et blessant un enfant. Il n'y a aucun dégât.

En représailles nos avions ont bombardé le champ d'aviation de Prosecco et la station d'hydravions de la jetée de Trieste, avec des effets très efficaces. Ils sont ensuite rentrés indemnes à leurs bases.

Des avions italiens bombardent Trieste

Rome, 7 Décembre. Un communiqué du ministère de la Marine annonce que, dans la nuit du 7 décembre, deux hydravions italiens ont effectué un raid sur Trieste et ont lancé cinq bombes sur les hangars. Les appareils ont été l'objet du tir de la défense anti-aérienne de l'ennemi et sont rentrés indemnes à leur base.

La Visite des Parlementaires français en Italie

Rome, 7 Décembre. La section française du Comité parlementaire interalliés a télégraphié à M. Luzzati, président de la section italienne, qu'en raison des séances du Comité secret du Parlement français, les députés français ont le regret d'être obligés de reporter au mois de janvier la date de leur voyage à Rome.

Le Comité italien, réuni aujourd'hui, a répondu en prenant acte avec regret de ce retard, et en déclarant qu'il attendait, après le 5 janvier, ses collègues de France. Si à ce moment le Parlement italien n'était pas ouvert, les deux Comités pourraient se consacrer entièrement à leurs travaux et effectuer ensuite des visites aux principales villes italiennes, qui attendent leurs hôtes avec la plus vive impatience.

Le Comité italien a ajouté dans sa réponse que quelques-uns de ses représentants se rendraient à l'heure actuelle à leurs collègues français dans leur prochain voyage en Russie, pour témoigner de la solidarité latine dans la profonde conviction de la grande part que les alliés russes prennent dans la lutte pour la civilisation.

Suivent les signatures de MM. Luzzati, des vice-présidents, sénateurs Ferraris et Volterra et du député Rava.

Le Traitement des Prisonniers français en Allemagne

Paris, 7 Décembre. M. Léon Pasqual, député du Nord, ayant appelé l'attention du président du Conseil sur la nature des travaux qui étaient imposés aux sous-officiers prisonniers au camp de Friedrichsfeld, le président du Conseil lui fait savoir que des communications émises de sources diverses lui avaient signalé l'existence de semblables pratiques dans un certain nombre de camps d'internement en Allemagne, ainsi que l'insistance d'un régime particulièrement rigoureux pour les sous-officiers qui ne se proposaient pas volontairement de travailler dans les usines ou les équipes agricoles.

Dès le mois de juin, il avait prié l'ambassade d'Espagne d'adresser aux autorités allemandes une protestation qu'il a renouvelée au mois d'août au sujet du régime auquel étaient soumis à Meschede les sous-officiers de cette catégorie à ces réclamations répétées le gouvernement allemand a répondu que, le 24 octobre, par une note verbale dans laquelle il fait connaître que les ordres utiles ont été donnés pour que les abus signalés soient supprimés. En présence des termes de la note allemande du 24 octobre précitée, il y a lieu d'espérer une solution satisfaisante de la question.

La route du Simplon est bloquée par l'avalanche. Une quarantaine de militaires seulement ont pu franchir l'obstacle et ont été sans nouvelle depuis deux jours. La circulation sur la ligne de la Furka a été interrompue. Un train a été envoyé à Briège avec des ouvriers chargés de débarrasser la neige.

Les Evénements de Grèce

La déclaration du blocus par les Alliés

Paris, 8 Décembre, 1 h. 40 matin. Le Journal Officiel publie ce matin la déclaration du blocus de la Grèce faite par le gouvernement français.

Le gouvernement de la République Française étant d'accord avec ses alliés pour déclarer le blocus de la Grèce, notifié par la présente les conditions dans lesquelles il sera procédé.

Le blocus est déclaré effectif à dater du 8 décembre 1918, à 8 heures du matin. Le blocus s'étend aux côtes de la Grèce, y compris les îles d'Eubée, Zante, Sainte-Maur, depuis le point situé par 39° 30 Nord, et 20° 30 Est de Greenwich jusqu'à un point situé par 39° 50 Nord et 22° 50 Est de Greenwich, ainsi qu'aux îles actuellement sous la dépendance ou l'occupation des autorités royales helléniques. Les navires des tierces puissances se trouvant dans les ports bloqués pourront librement en sortir jusqu'au 40 décembre, à huit heures du matin.

L'ordre a été donné au commandant en chef des forces navales effectuant le blocus de procéder, après des autorités locales à la notification de la présente déclaration.

Bulletin Financier

Paris, 7 Décembre. — Le marché reste soutenu et paraît mieux impressionné depuis que l'on sait que les troupes roumaines ont échappé à l'encerclement et que la crise ministérielle anglaise approche de sa fin. En général, la cote se cantonne aux environs des cours d'hier. Nos Rentiers sont inchangés. Les fonds d'Etat étrangers, à part la Grèce et la Roumanie, sont bien tenus. L'Extérieure, notamment, est ferme. Les opérations sont sans variation notable. Terme échéant, les groupes industriels d'Espagne, de versement traités, Caoutchoucs sans activité.

Aspirine "USINES du RHONE" advertisement with logo and text: "Maux de Tête, Névralgies, Grippe, Influenza".

PILULES PINK advertisement with decorative border and text: "Une dépense qui est une économie. Plus une maladie dure et plus le malade traîne, plus le total des salaires perdus augmente."

Arrêtez votre choix sur un Chronomètre advertisement with image of a watch and text: "Si vous voulez une bonne Montre Française".

BONS EMPLOIS advertisement with text: "Ne voyez pas dans un emploi sans avenir. Apprenez la Comptabilité ou la Sténo-Dactylo en leçons particulières ou par correspondance aux Etablissements Jarmet-Buffereau, 15, allées de Mélihan, à Marseille, qui vous mettront rapidement en mesure d'occuper une situation dans laquelle vous pourrez mettre en valeur vos facultés et vos connaissances. Programme gratuit. Facilités de paiement."

VERMOUTH CINZANO ASTI advertisement with text: "Toniques, Reconstituants du Sang et du Système nerveux. Pilules 'GIP' 4 à 6 par jour. Adoptées par Hôpitaux. — 3 fr. Flac. de 400."

VERITABLE TISANE advertisement with text: "DES TREIZE PAQUETS du PERE Blaize CONTRE TOUTS LES VICES DU SANG ET L'IRRITATION. Prix 0.60 le paquet; par poste 0.90. Maison BLAIZE PERE, 4 a, r. Méolain. Le second magasin (par la rue de Rome). Ne pas se tromper. REFUSER LES IMITATIONS."

AVIS DE DECES advertisement with text: "M. et M<sup>me</sup> Henri Viens et leur famille ont le regret de faire part du décès de M. Thomas-Marius VIENS, caporal au 8<sup>e</sup> régiment indigènes, tué à l'ennemi le 23 octobre 1918, à l'âge de 23 ans."

M<sup>me</sup> veuve Eléonore Blanc, née Fouquet, fait part à ses parents et amis de la perte cruelle qu'elle vient d'éprouver en la personne de son mari regretté, Emile BLANC, soldat au 155<sup>e</sup> régiment d'infanterie, mort pour la France le 16 septembre 1918.

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons à citer aujourd'hui les noms de M. Thomas-Marius Viens, caporal au 8<sup>e</sup> régiment indigènes, cité trois fois à l'ordre du jour, tué à l'ennemi le 23 octobre 1918, à l'âge de 23 ans.

De M. Emile Blanc, soldat au 155<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 16 septembre 1918.

De M. Cyprien Soucheon, sergent au 35<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 2 novembre 1918, à l'âge de 32 ans.

De M. Pierre Biorci, sergent au 35<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi à l'âge de 27 ans.

De M. Léon Barnaz, soldat au 120<sup>e</sup> d'infanterie, décoré de la Médaille militaire et de la Croix de guerre, tué à l'ennemi le 27 septembre 1918, à l'âge de 21 ans.

De M. Jules Tamarella, soldat au 1<sup>e</sup> colonial, tué à l'ennemi le 13 octobre 1918, à l'âge de 36 ans.

De M. César Groselli, soldat au 1<sup>e</sup> de marche d'Afrique, tué à l'ennemi le 26 septembre 1918, à l'âge de 21 ans.

De M. François Gagnon, de Lambesc, soldat au 115<sup>e</sup> d'infanterie, gravement blessé à l'ennemi et décédé le 23 novembre 1918, à l'âge de 39 ans.

Le Petit Provençal prend part à l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Pour nos Blessés

L'excellente musique des Touristes Marseillais donnera, après-demain dimanche, à deux heures, à l'Asile d'aliénés, extrémité du boulevard Baillie, un concert en l'honneur de nos glorieux blessés. Ce concert promet d'être des plus brillants, tant par le choix des morceaux exécutés que par le soin apporté aux répétitions.

Inouï et Merveilleux

TOUS NOS COMPLETS OU PARBESUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DE VANTS INCASSABLES

52 fr.

A l'inouï Tailleur Rue Colbert, 18, Rue St-Ferréol, 60, MARSEILLE

Bourses de Marseille du 7 Décembre

3 % Nominatif, 60 50 ; coupons, 60 50. - 3 % au porteur, 60 50 ; coupons, 60 50.

Crédit de l'Industrie et du Commerce de Marseille, 222 ; actions de 250 fr. payées, 220. - Arrondissement, 220.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 7 décembre 1918. - Saint Yvonne, Grand-chemin d'Aix, 30. - Barthélemy, rue de la République, 25.

COMMUNISME - PROPAGANDE DE MARSEILLE

Demain samedi, à 3 h. 30. VENTE JUDICIAIRE de biens séquestrés allemands

COMMUNE d'Orgon

Adjudication aux enchères publiques de la Duranco appartenant à la commune d'Orgon

CONTRASTE



Le Dentel blanc, mangier pain K.K. plus de dents. Miel, peu noir, dents blanches, grâce au Dentel.

SYPHILIS Guérison rapide. Consultation : 2 fr. 606. Voies urinaires, Clinique, 1, r. Nationale, 94, midi 12-17, dim 9-11.

PASTILLES VALDA ANTISEPTIQUES. CONDITION INDISPENSABLE. DEMANDEZ, INSISTEZ pour obtenir, EXIGEZ BIEN dans toutes les Pharmacies les VÉRITABLES PASTILLES VALDA

SECRETES ET DE LA PEAU. Guérison la plus sûre et la plus rapide par la Méthode Cassius. 40 ans de succès.

INDUSTRIES à céder : facilités paiement. Carrière pierres ripées (B.-du-Rh.), gros cubes, vente ferme ou amodiation.

ACHATREUR établi et outils de menuiserie. Ecrite L'ourgeois, 10, rue des Petites Chartres.

ACHATREUR établi et outils de menuiserie. Ecrite L'ourgeois, 10, rue des Petites Chartres.

CONSTIPATION. Migraines, Maux d'estomac, Vertiges, Excès de bile. Enrouement de glaires, Douleurs des Reins, Maladies du Foie, Accrétion du Seng, Troubles du retour d'âge sont toujours rapidement soulagés radicalement guéris par les PILULES DUPUIS

PILULES DUPUIS. Elles rendent l'Estomac propre l'intestin libre le sang pur. Exiger dans toutes les pharmacies, en boîtes de 1.50

MESDAMES tous retards ou suppressions. Immédiatement régularisées sans danger avec une boîte de CAPSULES SIXTINES.

AVIS. Par acte du 2 décembre 1918, le barreau de M. Thanez Ramon, boulevard Thiers, 15, à Saint-André, est venu à M. Hernandez José, Opposition chez Bertelmeu, peintre, boulevard Thiers, 33.

ECOULEMENTS. Guérison rapide par le SPECIFIQUE AMERICAIN. PHARMACIE DU GLOBE, 34, r. d'Aubagne, 34, Marseille

SAGE-FEMME. BASILAS-GALLU, 4, boulevard Pasteur. Consult. à 1 h., 1 heure soir, mardi, jeudi, samedi, dimanche, sans formalité, corresp., pans., conseils grat.

ANNONCES ECONOMIQUES "CLASSÉES" doivent nous parvenir : Le Lundi soir avant 6 heures, pour paraître le Mardi ; Le Jeudi soir avant 6 heures, pour paraître le Vendredi.

ANNONCES ECONOMIQUES "CLASSÉES"

Les ANNONCES ECONOMIQUES "CLASSÉES" doivent nous parvenir : Le Lundi soir avant 6 heures, pour paraître le Mardi ; Le Jeudi soir avant 6 heures, pour paraître le Vendredi.

Elles sont reçues aux bureaux du PETIT PROVENÇAL, 70, rue de la Darse, ou à l'Agence Havas, 31, rue Pavillon.

50 centimes la ligne. - Minimum : 2 lignes.

DEMANDES D'EMPLOIS

JEUNE DAMME musicienne désire emploi chez personne seule. Besnard, poste restante, Capucines.

OUVRIERS

OUVRIERS tourneurs, racheveurs, demandés, 1, rue de Forbin.

LEÇONS

APPRENEZ LE COMMERCE : comptabilité, Arithmétique, callig., corresp., français, anglais ; préparez concours et élèves officiers.

PERDUS ET TROUVES

CHEVAL A VENDRE. S'adresser à M. Rancurel, à Saint-Jérôme (Ardèche).

MARIAGES

MARIAGES sérieux et honorables, sans agence, par journal Le Progrès, 6 bis, rue de Valenciennes.

AVIS DIVERS

ALIMENTATIONS. M. BÉRENGER, propriétaire à Camp-Major, Aubagne, 15, a dom. huile d'olive p. 1 et 10 lit, 2 fr 35, tendu à la hausse, bien 10 à 2 fr 50.

OFFRES D'EMPLOIS

TOURNEURS, AJUSTEURS et ouvriers décolleteurs demandés, haute paie, capacités, références exigées. Plantevin et Cie, 41, rue Ferrand, Marseille.

PENSIONS DE FAMILLE

PENSION de famille, 65 fr. par mois, rue St-Jacques, 73, rez-de-chaussée.

PROPRIETES

A VENDRE route des Camoins, belle villa moderne, 8 pièces, dép. terrain 12.000 m. carrés, vignes, fruits, arrosage, et autres camp. villa dans tous prix. Agence location, Grand'Rue, 95, au 2°.

LOCATIONS

CHAMBRES MEUBLEES avec électricité. Pension facultative, 40 boulevard du Jarre, 20, Zoukour, 12 étage.

FONDS DE COMMERCE

CAUSE départ vente hôtel très ancien au prix du matériel. S'adresser bureau du Petit Provençal, Toulon.

ANIMAUX

CHIEN POLICIER à vendre, jeunes chiens de 2 ans, 8, rue Saint-François-d'Assise (Vauban).

Nos prochaines annonces paraîtront MARDI 12 DECEMBRE